

SIXTEENTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Tuesday, 1 October 1946, at 2.45 p.m.*

Chairman: Dr. Andrija STAMPAR (Yugoslavia).

Present: The representatives of the following countries: Belgium, Canada, Chile, China, Colombia, Cuba, Czechoslovakia, France, Greece, India, Lebanon, Norway, Peru, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America, Yugoslavia.

33. Population Commission: continuation (documents E/182 and E/190)¹

French interpretation of the speech made by Mr. Mattes (Yugoslavia) at the previous meeting. (See fifteenth meeting.)

Mr. DÁVILA (Chile) was of the opinion that the members of the various commissions ought to represent and be appointed by their Government. For that reason he preferred the amendment of the USSR to the text now proposed.

Sir Girja Shankar BAJPAI (India) considered that representatives of the other commissions ought to attend the meetings of the Population Commission in a co-operative spirit, with a view to the co-ordination of the work. Those representatives need not, he thought, be members of that commission or have the right to vote. He therefore recommended the deletion of the proposal that the representatives of the Economic and Employment Commission, the Social Commission and the Statistical Commission should be members of the Commission.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) proposed a compromise: The commission would be composed of twelve government representatives, assisted by three representatives of the other three commissions. These latter would be permanent members, and although they would not be entitled to vote, they would be able to establish close liaison between the commissions.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) said he would accept Mr. Noel-Baker's proposal on the understanding that the representatives of the three commissions in question would not be permanent members of the Population Commission, but, as it were, liaison officers.

Mr. MATTES (Yugoslavia) thought co-ordination was necessary and agreed to the United Kingdom representative's proposal.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) read his amendment.

The CHAIRMAN suggested that the International Health Organization should be mentioned.

¹ See *Official Records of the Economic and Social Council, First Year, Third Session, Supplement No. 7, Annexes 16 and 17.*

SEIZIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mardi 1er octobre 1946, à 14 h. 45.*

Président: Dr Andrija STAMPAR (Yougoslavie).

Présents: Les représentants des pays suivants: Belgique, Canada, Chili, Chine, Colombie, Cuba, Tchécoslovaquie, France, Grèce, Inde, Liban, Norvège, Pérou, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, États-Unis d'Amérique, Yougoslavie.

33. Commission de la population: suite de la discussion (documents E/182 et E/190)¹

Interprétation en français de l'intervention de M. Mattes (Yougoslavie) faite à la séance précédente. (Voir quinzième séance.)

M. DÁVILA (Chili) pense pouvoir affirmer que les membres des diverses commissions devraient être des représentants de leurs Gouvernements, nommés par ceux-ci. C'est pourquoi il soutient l'amendement soviétique de préférence au texte proposé maintenant.

Sir Girja Shankar BAJPAI (Inde) considère que des représentants des autres commissions doivent siéger à la Commission de la population dans un esprit de collaboration et de coordination. Il n'est pas nécessaire, à son avis, que ces représentants soient membres de cette Commission, ni qu'ils aient même le droit de vote. Il recommande, en conséquence, que la proposition, au terme de laquelle des représentants de la Commission économique et de l'emploi, membres de la Commission des questions sociales et de la Commission de statistique deviendraient membres de la Commission de la population, soit rejetée.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) propose un compromis: la Commission serait constituée de douze représentants gouvernementaux auxquels seraient adjoints trois représentants des trois autres commissions. Ceux-ci seraient des membres permanents, sans droit de vote, mais susceptibles d'établir une étroite liaison.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) accepterait la proposition de M. Noel-Baker à condition que les représentants des trois Commissions en question ne soient pas des membres permanents de la Commission démographique, mais en quelque sorte des agents de liaison.

M. MATTES (Yougoslavie) pense que la coordination est nécessaire et accepte la proposition du Royaume-Uni.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) donne lecture de son amendement.

Le PRÉSIDENT suggère de mentionner l'Organisation internationale de la santé.

¹ Voir *Procès-verbaux du Conseil économique et social, Première Année, Troisième Session, Supplément No 7, Annexes 16 et 17.*

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) thought it preferable to mention only the commissions of the Economic and Social Council, and leave it to the Secretary-General and the Chairman to draw up the final text.

Decision: *The proposal was adopted.*

The CHAIRMAN passed on to the amendment to paragraph 1 submitted by the French delegation. This was to insert the following words between sub-paragraphs (c) and (d): "The effect of changes in the age-structure of populations on international relations, the standard of living and social security."

In reply to a question by Mr. Feonov (Union of Soviet Socialist Republics), Mr. HOFFHERR (France) explained the meaning of his proposal. Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) suggested that paragraph 6 of the draft resolution might suffice for the purpose since the commission would study the question and report to the Council. The representative of France withdrew his amendment.

Mr. ARCA PARRÓ (Peru) asked the Council to recommend to the nuclear commission to be appointed that, in drawing up the programme of work for the permanent commission, it should take account of certain suggestions made by the Peruvian delegation in document E/182.

The CHAIRMAN said that the Council might consider as adopted the proposal to create a Population Commission subject to the amendment to be made to paragraph 2. He would also like it to be stipulated that the commission should maintain liaison with the specialized agencies dealing with population problems.

Mr. COLBJOERNSEN (Norway) thought it unnecessary to insert such a clause, since the point was covered by the agreement to be concluded between the International Health Organization and the United Nations.

The CHAIRMAN called attention to the fact that the International Health Organization would not really come into operation for another year, whereas the commission in question was to be established immediately. It would deal with problems closely related to health matters. A link should therefore be established between the Population Commission and the Interim Health Commission. Mr. ARCA PARRÓ (Peru) supported this proposal.

Decision: *The proposal was adopted with the amendment to paragraph 2.*

34. Secretary-General's report on the Food and Agriculture Organization (document E/197 and corrigendum)¹

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) pointed out that the resolution in regard to this question had been submitted by his delegation. In the original British draft it was suggested that the

¹ See *Official Records of the Economic and Social Council*, First Year, Third Session, Supplement No. 9, Annex 47.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) croit préférable de se limiter aux commissions du Conseil économique et social et laisse au Secrétaire général et au Président le soin de rédiger le texte dans sa forme définitive.

Décision: *La proposition est adoptée.*

Le PRÉSIDENT passe à l'amendement, soumis par la délégation française, au paragraphe 1. Il consiste à ajouter entre les alinéas c) et d) la phrase suivante: "les effets des modifications dans la structure d'âge des populations sur les relations internationales, le niveau de vie et la sécurité sociale".

Sur une question de M. Feonov (Union des Républiques socialistes soviétiques), M. HOFFHERR (France) précise le sens de sa proposition. M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) suggère que l'on se contente du paragraphe 6 de la proposition, la Commission étudiera la question et communiquera son rapport au Conseil. Le représentant de la France retire son amendement.

M. ARCA PARRÓ (Pérou) voudrait que le Conseil recommande à la première commission qui sera créée de tenir compte de certaines suggestions faites par la délégation péruvienne dans le document E/182, lorsque cette commission fera le plan de travail de la commission définitive.

Le PRÉSIDENT déclare que le Conseil peut considérer comme adoptée la proposition tendant à la création d'une Commission de la population avec l'amendement à apporter au paragraphe 2. Il voudrait ajouter une stipulation indiquant que la Commission devra travailler en liaison avec les institutions spécialisées qui s'occupent des problèmes relatifs à la population.

M. COLBJOERNSEN (Norvège) trouve inutile d'insérer cette clause. Selon lui, elle est déjà prévue dans l'accord qui doit intervenir entre l'Organisation internationale de la santé et les Nations Unies.

Le PRÉSIDENT fait remarquer que l'Organisation internationale de la santé n'entrera pas véritablement en fonctions avant un an, mais la Commission en question doit être établie immédiatement. Elle traitera les problèmes qui sont en relation étroite avec les questions relatives à la santé. Il est donc utile d'instituer un lien entre la Commission de la population et la Commission intérimaire de la santé. M. ARCA PARRÓ (Pérou) appuie cette proposition.

Décision: *La proposition est adoptée avec l'amendement figurant au paragraphe 2.*

34. Rapport du Secrétaire général concernant l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture (document E/197 et corrigendum)¹

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) signale que la résolution concernant cette question émane de sa délégation. Dans son texte initial, la proposition britannique suggérait que le Conseil prie le

¹ Voir *Procès-verbaux du Conseil économique et social*, Première Année, Troisième Session, Supplement No 9, Annexe 47.

Council should request the Secretary-General to appoint two representatives of the Department of Economic Affairs of the Secretariat to take part in the discussions of the Preparatory Commission on Food to be held in Washington on 1 November.

The United States representative had suggested and the United Kingdom delegation agreed that it might be a better plan for the Chairman of the Economic and Employment Commission, assisted by one member of the Secretariat, to take part in the Washington Conference as the representative of the Secretary-General of the United Nations.

Mr. HOFFHERR (France) recalled the role already played by France with regard to the food and agriculture policy. His country had decided to introduce a food improvement policy to help the less favoured elements of the population. He hoped that the United Nations would associate themselves closely with the task undertaken by the Food and Agriculture Organization, and that the proposed amendments would have the effect of strengthening the United Nations' participation in the Conference. He therefore supported the draft resolution of the United States delegation.

Mr. WINANT (United States of America) withdrew his proposal in favour of the draft resolution submitted by the United Kingdom delegation, in which account was taken of certain suggestions made by the United States Government.

Mr. Winant stressed the desirability of the Council's being represented at the Washington Conference by the Chairman of the Economic and Employment Commission. He also explained that his Government wished to prevent any return to the former state of affairs in which certain countries were entirely deprived of certain basic commodities while there was a plethora of them in other parts of the world.

Mr. RIDDELL (Canada) asked what the intention was as to the person who was to fill the post of Chairman of the Economic and Employment Commission at the Washington Conference, as it would no doubt be difficult to set up the Commission before then. He also wanted to know when it was expected the Chairman of the Economic and Employment Commission himself would be able to assume that office.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom), in reply, referred to the resolution of the Economic and Social Council regarding the Economic and Employment Commission¹ (documents E/82/Rev.1 and E/84/Rev.1). He explained that what had been called a nuclear commission was in reality the Economic and Employment Commission. In the view of the United King-

Secrétaire général de désigner deux représentants du Département des affaires économiques du Secrétariat pour participer aux discussions de la Commission préparatoire de l'alimentation qui doit se tenir à Washington, le 1er novembre.

Sur l'intervention du délégué des Etats-Unis, la délégation du Royaume-Uni admet qu'il est préférable que le Président de la Commission économique et de l'emploi, assisté d'un membre du Secrétariat, participe à la Conférence de Washington pour y représenter le Secrétaire général des Nations Unies.

M. HOFFHERR (France) rappelle le rôle déjà joué par la France en ce qui concerne la politique de l'alimentation et de l'agriculture. Son pays est décidé à appliquer une politique d'amélioration de son alimentation au profit des éléments les plus défavorisés de la population. Il souhaite que les Nations Unies s'associent étroitement à l'œuvre entreprise par l'Organisation de l'alimentation et de l'agriculture. La France voudrait, en conséquence, que les amendements proposés tendent à renforcer la participation des Nations Unies à la Conférence envisagée. M. Hoffherr appuie donc le projet de résolution des Etats-Unis.

M. WINANT (Etats-Unis d'Amérique) retire sa proposition en faveur de celle soumise par la délégation du Royaume-Uni où il est tenu compte de certaines suggestions provenant du Gouvernement des Etats-Unis.

M. Winant insiste sur l'importance qu'il attache à ce que le Conseil soit représenté à la Conférence de Washington par le Président de la Commission des questions économiques et de l'emploi. Le délégué des Etats-Unis précise, en outre, que son Gouvernement veut éviter le retour de situations où certains pays sont entièrement privés de certaines matières indispensables, alors qu'il y a pléthore dans d'autres parties du monde.

M. RIDDELL (Canada) voudrait savoir quelle personnalité occupera, à la Conférence de Washington, la place du Président de la Commission des questions économiques et de l'emploi qui, sans doute, ne sera pas constituée en temps voulu. Il demande, en outre, à quel moment le Président de la Commission des questions économiques et de l'emploi pourra prendre possession de ce poste.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) répond en se référant à la résolution du Conseil économique et social relative à la Commission des questions économiques et de l'emploi¹, (documents E/82/Rev.1 et E/84/Rev.1). Il précise que ce qui a été appelé Commission nucléaire a été, en réalité, la Commission des questions économiques et de l'emploi. Le Président de cette Commis-

¹ See *Journal of the Economic and Social Council*, First Year, No. 29, page 512.

¹ Voir *Journal du Conseil économique et social*, Première Année, No 29, page 512.

dom delegation, the Chairman of that Commission would represent the Council at the Washington Conference. When the Commission was enlarged, the Chairman would either be replaced by his successor or have his office confirmed.

Mr. RIDDELL (Canada) pointed out that the present Chairman was Mr. MacIntosh, the representative of Canada, whose present duties might not allow him to fill this new post. Mr. MacIntosh ought to be consulted in the matter. Moreover, as a matter of principle, the responsibility should rest with the person who was going to attend the meeting in question and take part in its work. This person ought therefore to be a member of the Secretariat, as the United Kingdom delegation had originally suggested.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) thought Mr. MacIntosh certainly ought to be consulted.

Mr. COLBJOERNSEN (Norway) pointed out that in adopting the resolution, the Council was not pronouncing an opinion as to whether a world food organization ought to be established. The important point was to direct the existing surpluses towards the deficit areas. In any case the Council was not at present discussing the practical measures required. It was merely sending the Secretary-General or his representative to Washington to study the matter further, but without giving him any specific instructions.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) said he would prefer to postpone the discussion as he was not informed on the question, the relevant document E/197 having only been circulated that day.

Mr. RIDDELL (Canada) again stressed the points he had made in his previous speech.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) explained that he was not actually asking for a postponement of the question but merely wished to have time to study the problem more thoroughly.

Mr. WINANT (United States of America) suggested that the discussion should be postponed until the following day and that Mr. MacIntosh should be consulted.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) agreed with Mr. Feonov.

The CHAIRMAN accordingly postponed the discussion until the following day and went on to item 5 of the agenda (document E/200).

35. Terms of reference and composition of the sub-commissions of the Economic and Employment Commission (document E/200)¹

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) regretted the fact that the drafting committee had not agreed to the immediate appointment of a sub-committee to study the balance of payments.

¹ See *Official Records of the Economic and Social Council, First Year, Third Session, Supplement No. 7, Annex 19.*

sion, de l'avis de la délégation du Royaume-Uni représenterait le Conseil à la Conférence de Washington. Lorsque la Commission sera complétée, le Président sera remplacé par son successeur, ou confirmé dans ses fonctions.

M. RIDDELL (Canada) signale que le Président actuel est le représentant du Canada, M. MacIntosh, qui ne sera peut-être pas autorisé, par ses fonctions actuelles à occuper ce nouveau poste. M. MacIntosh devrait être consulté à ce sujet. D'autre part, M. Riddell pense, en ce qui concerne le principe même, qu'il est indispensable de rendre responsable la personne qui assiste et participe au travail, dans la réunion dont il s'agit. En conséquence, cette personne doit être un membre du Secrétariat, comme l'a proposé en premier lieu, la délégation du Royaume-Uni.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) pense qu'il faut, en effet, consulter M. MacIntosh.

M. COLBJOERNSEN (Norvège) fait remarquer qu'en adoptant la résolution, le Conseil ne se prononce pas sur la création d'une Organisation mondiale de l'alimentation. Il est de la plus haute importance que les surplus existants soient dirigés vers les régions déficitaires. Quoi qu'il en soit, le Conseil ne décide pas, pour le moment, des mesures pratiques à prendre dans ce but. Il se contente d'envoyer à Washington, pour y procéder à une étude plus approfondie de la question, le Secrétaire général, ou son représentant, sans lui donner d'instructions précises.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) préférerait remettre cette discussion, car il ignore la question, le document E/197 la concernant n'ayant été mis en circulation que ce jour même.

M. RIDDELL (Canada) insiste dans le sens de sa précédente intervention.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) précise qu'il ne demande pas d'ajournement, mais désire simplement une étude plus approfondie du problème.

M. WINANT (Etats-Unis d'Amérique) suggère de suspendre le débat sur ce point jusqu'au lendemain et d'entrer en contact avec M. MacIntosh.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) se déclare d'accord avec M. Feonov.

Le PRÉSIDENT remet donc la discussion au lendemain et passe au point 5 de l'ordre du jour figurant au document E/200.

35. Mandat et composition des Sous-Commissions de la Commission des questions économiques et de l'emploi (document E/200)¹

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) déplore que le comité de rédaction n'ait pas accepté la constitution immédiate d'un sous-comité chargé d'étudier la balance des paiements. Pour le reste,

¹ Voir *Procès-verbaux du Conseil économique et social, Première Année, Troisième Session, Supplément No 7, Annexe 19.*

He hoped, however, that the Council would adopt the proposals unanimously.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) could not accept the resolution regarding the composition of the sub-commissions. He objected to the fact that they were to consist of experts. In his opinion, experts were never able to arrive at a compromise, which was often necessary in the case of differences of opinion. Arriving at a compromise implied the admission of an error. An expert could not abandon his first opinion unless he was convinced that it was wrong.

Mr. ARGYROPOULOS (Greece) thought that the commissions should consist of government representatives and the sub-commissions of experts who would advise the commissions.

Mr. COLBJOERNSEN (Norway), as Chairman of the Economic and Employment Commission, said that although it had been decided that certain governments should be chosen to appoint representatives, nothing had ever prevented those governments from appointing experts. No previous decision precluded the constitution of the sub-committees in accordance with the terms of the report.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) disagreed with Mr. Argyropoulos. In his view the commissions were not policy-making bodies but advisory bodies, in which respect there was no difference between them and the sub-commissions. He repeated, further, that government representatives alone could reach a compromise.

Mr. PAPANEK (Czechoslovakia) thought the Council should take care to avoid the mistakes made by the League of Nations; only a small number of the recommendations made by its sub-commissions of experts had been ratified. All decisions reached by experts ought to be reviewed by the commissions because those who took them were not responsible to their government.

Mr. MALIK (Lebanon) did not agree with Mr. Feonov that experts were unwilling to compromise; on the contrary, their attitude was, he thought, more flexible than that of government representatives. Experts were only concerned about objective truth.

Mr. STINEBOWER (United States of America) wondered whether it would not be better to do without sub-commissions and simply create sub-committees of the commissions themselves, composed of certain of their members and appointed by them. He denied that experts could not reach a compromise. The document now under consideration was itself a case in point. He was therefore in favour of the proposal submitted.

Dr. MEDVED (Ukrainian SSR) supported the Soviet point of view. If the members were government representatives there would be as many countries represented on the sub-commission as

il espère que le Conseil adoptera les propositions à l'unanimité.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) ne peut accepter la décision prise sur la composition des sous-commissions. Il s'élève contre le fait qu'elles sont constituées par des experts. Ceux-ci, à son avis, ne peuvent jamais aboutir à un compromis, nécessaire, bien souvent, en cas de divergences. Aboutir à un compromis implique l'aveu d'une erreur. Un expert ne peut abandonner son opinion première que s'il est convaincu qu'elle est erronée.

M. ARGYROPOULOS (Grèce) est partisan de voir les commissions composées de représentants gouvernementaux et les sous-commissions constituées par des experts qui conseilleraient les commissions.

M. COLBJOERNSEN (Norvège) en tant que Président de la Commission des questions économiques et de l'emploi, rappelle que, s'il a été décidé que les gouvernements seraient choisis afin de nommer des représentants, rien n'a jamais empêché des gouvernements de nommer des experts. Aucune décision antérieure ne s'oppose à la constitution des sous-commissions selon les termes du rapport.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) considère, à l'encontre de M. Argyropoulos, que les commissions ne sont pas des organismes qui créent une politique, mais des organismes consultatifs, ce qui ne les différencie pas des sous-commissions. Il répète, en outre, que seuls des représentants gouvernementaux peuvent parvenir à des compromis.

M. PAPANEK (Tchécoslovaquie) conseille d'éviter les erreurs commises par la Société des Nations, où les recommandations faites par les sous-commissions d'experts n'ont été ratifiées qu'en très petit nombre. Or, les décisions d'experts doivent être obligatoirement soumises à révision de la part des commissions, parce qu'elles ne sont pas l'œuvre d'hommes responsables à l'égard de leur gouvernement.

M. MALIK (Liban) ne partage pas l'avis de M. Feonov quant à l'intransigeance des experts, plus souples, au contraire, à son avis, que les représentants gouvernementaux. Les experts ne s'occupent, pense-t-il, que de la vérité objective.

M. STINEBOWER (Etats-Unis d'Amérique) se demande s'il ne vaut pas mieux se passer de sous-commissions et créer simplement des sous-comités de ces commissions constitués par des membres de ces commissions et nommés par elles. Il réfute l'argument selon lequel les experts ne peuvent parvenir à un compromis. Le document examiné constitue à lui seul un exemple. Le représentant des Etats-Unis est donc favorable à la proposition soumise.

Le Dr MEDVED (République socialiste soviétique d'Ukraine) soutient le point de vue soviétique. Avec des représentants gouvernementaux il y aura autant de pays, représentés dans la

there were members. Thus each one would contribute the experience of the country he represented.

He thought that sub-commissions of experts might have been contemplated if all countries had reached the same stage of economic development and if economic science were universal. Such was not the case.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) said that experience had shown that sub-commissions of experts—particularly at the time of the League of Nations—were quite capable of reaching a compromise and producing good results. On the other hand, he did not think it feasible to keep the sub-commissions small, in accordance with the established principle, if they were to consist of government representatives. A sub-commission of seven members, he emphasized, would afford a very inadequate representation of governments. Mr. Noel-Baker, therefore, requested the adoption of the proposal submitted.

The CHAIRMAN declared the discussion closed and called for a vote, paragraph by paragraph, on document E/200.

Decision: *Sub-sections (a) and (b) of section A were adopted.*

Mr. MALIK (Lebanon), in connexion with section B (a), thought that the two sub-commissions in question were not of the same nature. One was to deal with the prospects of employment and economic stability, the second was to study economic development. In his opinion the latter ought to have more members. He therefore proposed the division of sub-section (a) into two parts. The first part would adhere to the original text, except that the words "each sub-commission" would be replaced by "the sub-commission on employment and economic stability". The second part would read as follows: "The sub-commission on economic development shall be composed of nine persons selected . . ." the remainder following the text of (a).

Decision: *The Lebanese amendment was rejected.*

Sub-section (a) was adopted.

Sub-section (b) was unanimously adopted.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) suggested in connexion with sub-section (c) that the words "and non-governmental agencies" should be inserted after "inter-governmental agencies" in the second line and also in the second last line of sub-section (c).

Mr. HOFFHERR (France) supported this proposal.

Mr. COLBJOERNSEN (Norway) pointed out that provision was made for such representation in the following paragraph. Moreover, the matter had already been discussed at the Council's second session. In his view, to invite the non-governmental organizations would mean giving

sous-commission, qu'il y aura de membres de cette sous-commission. Ainsi, chacun apportera toute l'expérience du pays qu'il représente. Il pense que des sous-commissions d'experts auraient pu être envisagées, si tous les pays avaient atteint le même degré de développement économique et si la science économique était universelle. Ce n'est pas le cas.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) déclare que l'expérience a prouvé que les sous-commissions d'experts—et particulièrement, au temps de la Société des Nations—pouvaient fort bien parvenir à des compromis et donner de bons résultats. D'autre part, le délégué du Royaume-Uni ne croit pas possible de maintenir à un petit nombre de membres, selon le principe établi, des sous-commissions constituées par des représentants gouvernementaux. Une sous-commission de sept membres, insiste-t-il, donnerait une piètre représentation au point de vue gouvernemental. M. Noel-Baker demande donc l'adoption de la proposition soumise.

Le PRÉSIDENT déclare la discussion close et passe au vote, paragraphe par paragraphe, du document E/200.

Décision: *Les alinéas a) et b) de la section A sont adoptés.*

Au sujet de la section B, alinéa a) M. MALIK (Liban) considère que les deux sous-commissions dont il s'agit n'ont pas le même caractère. L'une doit s'occuper des possibilités de l'emploi et de la stabilité économique, la seconde doit étudier le développement économique. A son avis, les membres de cette dernière doivent être plus nombreux. En conséquence, M. Malik propose de scinder en deux l'alinéa a). La première partie reproduirait le texte initial en remplaçant les mots "chaque sous-commission" par "la sous-commission de l'emploi et de la stabilité économique". La deuxième partie serait la suivante: "La sous-commission du développement économique se composera de neuf personnes choisis", le reste étant conforme au texte de a).

Décision: *L'amendement du Liban est rejeté.*

L'alinéa a) est adopté.

L'alinéa b) est adopté à l'unanimité.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) au sujet de l'alinéa c), suggère à la deuxième ligne d'insérer après les mots "les institutions intergouvernementales" les mots "et les institutions non-gouvernementales" ainsi qu'à l'avant-dernière ligne de l'alinéa c).

M. HOFFHERR (France) appuie cette proposition.

M. COLBJOERNSEN (Norvège) rappelle que ces considérations sont prévues au paragraphe suivant. Il en a déjà parlé, en outre, lors de la deuxième session du Conseil. Enfin, selon le délégué de la Norvège, inviter les organisations non gouvernementales serait donner plus de

them greater rights than certain Members of the United Nations.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) suggested that the whole of sub-sections (c) and (d) should be omitted, since the present text would preclude the establishment of any relations with, for instance, the World Federation of Trade Unions.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) supported Mr. Feonov's proposal on condition that a footnote was added to the document to the effect that the Council intended to take up the question again after it had been discussed by the General Assembly.

Decision: *The USSR proposal as amended was adopted.*

Paragraph (c) (document E/200, page 2) was approved.

36. Report of the Sub-Committee on Refugees (finances)

Mr. HOFFHERR (France) observed that the Secretary-General had received a letter from the United States delegation concerning the sub-committee's terms of reference and he wondered whether a discussion ought not to be opened.

The CHAIRMAN decided to postpone this discussion until the following day to give the members time to study this document.

37. Report of the Committee on Non-Governmental Organizations (document E/189)¹

Mr. WINANT (United States of America) supported the proposal contained in the first part of the report to give the International Chamber of Commerce consultative status.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out that one of the Vice-Presidents of the International Chamber of Commerce was a pro-Franco Spaniard. While it was true that the Spanish branch was not active, the mere existence of such a branch made it necessary for him to object to the establishment of relations with that organization. Moreover, the International Trade Conference was to meet in the near future and would have to define the role of the International Chamber of Commerce. He proposed that the question of the establishment of relations should be postponed until the International Trade Conference had taken a decision and until the International Chamber of Commerce had cut itself loose from Franco Spain.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) pointed out that the Spanish branch was completely inactive, that its Paris staff had worked with the Resistance and that the International Chamber of Commerce included representatives of the USSR, who would have an opportunity to raise the issue.

¹ See *Official Records of the Economic and Social Council, First Year, Third Session, Supplement No. 7, Annex 20.*

droits à celles-ci qu'à certains Membres des Nations Unies.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) suggère de supprimer purement et simplement les alinéas c) et d) dont le texte interdirait particulièrement toute relation avec la Fédération mondiale des syndicats.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) se rallie à la proposition de M. Feonov, à condition d'insérer, dans le document, une note en bas de page indiquant que le Conseil décide de reprendre l'examen de la question lorsque l'Assemblée générale en aura discuté.

Décision: *La proposition de l'URSS ainsi modifiée est adoptée.*

Le paragraphe c) (document E/200, page 2) est approuvé.

36. Rapport du Sous-Comité pour les réfugiés (finances)

M. HOFFHERR (France) rappelle que le Secrétaire général a reçu une lettre de la délégation des Etats-Unis concernant le mandat du Sous-Comité et se demande s'il faut entamer la discussion.

LE PRÉSIDENT décide de remettre cette discussion au lendemain, afin d'étudier ce document.

37. Rapport du Comité sur les institutions non gouvernementales (document E/189)¹

M. WINANT (Etats-Unis d'Amérique) se rallie à la proposition figurant à la première partie du rapport, tendant à accorder un pouvoir consultatif à la Chambre de Commerce internationale.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) signale qu'un des vice-présidents de la Chambre de Commerce internationale est un Espagnol franquiste. Certes, fait-il remarquer, la branche espagnole, ne fonctionne pas; mais le fait qu'il en existe une, l'oblige à s'opposer aux relations avec cet organisme. De plus, la Conférence internationale du commerce doit se réunir prochainement et aura à définir le rôle de la Chambre de Commerce internationale. M. Feonov propose d'ajourner l'établissement des relations envisagées jusqu'à la décision de la Conférence internationale du commerce et jusqu'à ce que la Chambre de Commerce internationale se soit débarrassée de l'Espagne franquiste.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) fait observer que la branche espagnole n'a aucune activité, que son personnel à Paris a travaillé avec la Résistance, qu'il se trouve, au sein de la Chambre de Commerce internationale, des représentants de l'URSS qui auront la possibilité de poser la question.

¹ Voir *Procès-verbaux du Conseil économique et social, Première Année, Troisième Session, Supplément No 7, Annexe 20.*

Mr. LEBEAU (Belgium) suggested, that whatever decision was taken, it should be reviewed after the International Trade Conference in the light of the resolutions adopted by that Conference.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) could not accept this proposal for the reasons he had already mentioned. He then read out a telegram concerning the International Chamber of Commerce.

The CHAIRMAN declared the debate closed and put the USSR proposal to the vote.

Decision: *The USSR proposal was rejected.*

The first part (document E/189, page 1) of the report was then adopted.

The CHAIRMAN passed on to the second recommendation, pages 4 and 5, relating to the International Democratic Federation of Women and the World Democratic Federation of Youth.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) considered it advisable for the Council to establish immediate relations with these two organizations and to make enquiries about the others.

Mr. KOTSCHNIG (United States of America) thought the Council was hardly in a position to vote, since the admission of these two organizations had not yet been discussed by the Committee of the Council. He suggested that the question be referred to the *ad hoc* Committee, which would make a recommendation to the Council. The latter would then take its decision.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out that the matter had already been discussed and that the two organizations in question were very well known.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) said he would find it difficult to make an exception in favour of the two organizations in question, since fifty-four other similar organizations had applied for admission, and it had been decided to defer any decision with regard to them, apart from the International Chamber of Commerce with which contact had been established. On the other hand, there were two hundred and fifty organizations that had not yet applied. It was, therefore, difficult for the Council to take a binding decision. The bodies under discussion had only been in existence for a year. The matter would have to be gone into more thoroughly, especially with regard to the women's organization. Seventeen of these organizations had applied. Thirteen of them had not yet done so. In his opinion, an exception could hardly be made in favour of any one of them.

Mr. KOTSCHNIG (United States of America) pointed out that his delegation did not wish to

M. LEBEAU (Belgique) suggère, quelle que soit la décision prise, de la soumettre à révision après la Conférence internationale du commerce afin d'ajuster le statut qui sera adopté au Conseil avec les résolutions prises par cette conférence.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) n'accepte pas cette formule pour les raisons déjà mentionnées. Il lit, en outre, un télégramme concernant la Chambre de commerce internationale.

Le PRÉSIDENT déclare le débat clos et met aux voix la proposition de l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

Décision: *Le proposition de l'Union des Républiques socialistes soviétiques est rejetée.*

La première partie (document E/189, page 1) du rapport est ensuite adoptée.

Le PRÉSIDENT en vient à la deuxième recommandation, pages 4 et 5. Il s'agit de la Fédération internationale démocratique des femmes et la Fédération démocratique mondiale de la jeunesse.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) considère que mieux vaut, pour le Conseil, avoir des contacts immédiats avec ces deux organisations et faire des recherches quant aux autres.

M. KOTSCHNIG (Etats-Unis d'Amérique) ne croit pas que le Conseil soit en mesure de voter, l'admission de ces deux organismes n'ayant pas été discutée par le Comité du Conseil. Suggère de soumettre la question à l'examen du Comité spécial qui fera une recommandation au Conseil. Celui-ci, alors, se prononcera.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) signale que la question a déjà été discutée et qu'il s'agit de deux organisations connues.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) trouve difficile de faire une exception pour les deux organisations en question, alors que cinquante-quatre autres organisations du même genre ont demandé leur admission et qu'il a été décidé de suspendre toute décision à leur égard, sauf en ce qui concerne la Chambre de Commerce internationale avec laquelle les contacts ont été pris. D'autre part, le délégué du Royaume-Uni souligne que deux cent cinquante organisations n'ont pas encore demandé leur admission. Il est, en conséquence, difficile de se lier par une décision. Enfin les organes qui font l'objet du débat n'ont qu'une année d'existence. Il faut procéder à un examen plus approfondi et, plus particulièrement, au sujet de l'organisation des femmes. Dix-sept de ces organisations ont déposé une demande. Treize n'ont encore rien fait. On ne saurait, de l'avis de M. Noel-Baker, faire d'exception pour aucune d'entre elles.

M. KOTSCHNIG (Etats-Unis d'Amérique) signale que sa délégation ne veut pas voter contre

vote against the USSR proposal but would like to postpone the vote and submit an amendment to the effect that this proposal should be referred to the Committee for a report to the next session of the Council.

There then followed a discussion on a point of order, in which the Secretary-General, the Chairman, the representatives of Colombia, the United States of America and the United Kingdom took part.

Decision: *The USSR proposal was rejected.*

The debate was closed.

Decision: *The Committee's report (document E/189) was adopted.*

The meeting rose at 7.15 p.m.

la proposition de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, mais désire reporter le vote et présenter un amendement tendant à renvoyer cette proposition au Comité pour qu'il fasse rapport à la prochaine session du Conseil. Une discussion sur un point d'ordre prend place à laquelle participent le Secrétaire général, le Président, les délégués de la Colombie, des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni.

Décision: *La proposition de l'Union des Républiques socialistes soviétiques est rejetée.*

Le débat est clos.

Décision: *Le rapport du Comité (document E/189) est adopté.*

La séance est levée à 19 h. 15.